

YIN YANG et XU SHI, les couples fondateurs

YIN (1^{er} ton) et YANG (2^{ème} ton) font parti des termes chinois qu'on ne traduit pas. Ces deux mots resteront malheureusement un concept aussi exotique que mystérieux pour bon nombre de pratiquants. La définition précise et exhaustive de ces termes nécessiterait un long exposé, mais nous pouvons néanmoins rappeler brièvement quelques attributs généraux du YIN et du YANG:

YANG	YIN
Haut	Bas
Extérieur	Intérieur
Ascendant	Descendant
Mobile	Immobile
Excité	Inhibé
Léger	Lourd
Expansion	Rétraction
Visible	Invisible

Afin de mieux comprendre ces deux «concepts», examinons maintenant les idéogrammes YIN et YANG. L'étude proposée par Cyrille J.-D. Javary dans son livre "Le discours de la tortue" (aux éditions Albin Michel) est de loin la plus éclairante sur ce sujet :

陰

Sur la gauche de l'idéogramme **YIN**, on trouve une sorte de « P » majuscule, représentant « les tertres rituels élevés pour certaines cérémonies dédiées aux esprits chamaniques et aux dieux du sol » (Cyrille J.-D. Javary). Le tertre par extension peut évoquer un talus, une colline, une montagne. Sur la droite, un ensemble complexe composé de l'élément YUN « nuage » (2^{ème} ton) en bas :

雲

Sur le nuage, c'est un « signe évoquant une idée d'accumulation » (Cyrille J.-D. Javary). YIN dessine un ciel chargé sur le versant d'une colline.

Sur la gauche de l'idéogramme **YANG**, on retrouve le signe du talus:

陽

YIN et YANG sont donc deux phénomènes inséparables : « Comme adret et ubac, leur sens d'origine, ils sont les deux versants d'une même montagne, pile et face de la même réalité que seule leur partie droite va distinguer » (Cyrille J.-D. Javary). Sur la droite de YANG justement, on trouve RI « soleil » (4^{ème} ton) dans la partie supérieure :

日

WU (4^{ème} ton) juste en dessous représente d'après Kyril Ryjik ("L'idiot chinois" aux éditions Payot) « une graphie de rayonnement lumineux » :

勿

YANG dessine un temps radieux sur le versant d'une colline.

On a donc deux phénomènes bien différents, le temps pluvieux et le beau temps : YIN incite à rentrer chez soi (les nuages s'accumulent), YANG à sortir (le soleil rayonne). Mais tous deux sont indissociables (les deux versants d'une même colline) et changeants. La pluie succède au soleil, et vice-versa. Nul n'est meilleur que l'autre, et l'un mène à l'autre. YIN et YANG sont deux aspects d'un seul et même phénomène.

Un autre couple fondateur est souvent invoqué dans la pratique du TAI JI QUAN. C'est le « vide » XU et le « plein » SHI.

虛

XU est composé du pictogramme HU (1^{er} ton) sur sa partie gauche supérieure, représentant une peau de tigre :

虎

En bas à droite, c'est la simplification du sinogramme QIU (1^{er} ton), représentant à l'origine « deux monticules de poussières » selon Wang Hongyuan ("Aux sources de l'écriture chinoise", éditions Sinolingua Beijing) :

丘

HU « peau de tigre » joue probablement ici un rôle phonétique. QIU qui signifie « colline » ou « dune » a peut être été choisit pour le paysage vierge qu'il représente, vide, mais chargé de potentialités latentes. XU signifie « vide », « insubstantiel », « faible ».

On lui oppose le caractère **SHI** :

實

On reconnaît l'élément « toit » tout en haut. En bas, c'est la caractère BEI (4^{ème} ton) qui représente un coquillage :

貝

Le coquillage est dessiné sous le signe GUAN (4^{ème} ton) représentant un objet percé:

卮

Les coquillages (percés ou non) ont pu servir autrefois de monnaie d'échange, et BEI est devenu synonyme d' « objet précieux », d' « argent (monnaie) ». SHI est donc « les richesses sous le toit », et signifie « plein », « substantiel ». De la colline vierge XU prête à recevoir, au richesses SHI bientôt dépensées, on comprend que le couple XU SHI fonctionne selon le principe des vases communicants.

